EAU / ***Après quatre saisons marquées par un net déficit hydrique, un état des lieux des perspectives 2023 s'impose.***

Grand chelem pour la sécheresse, cuillère de bois pour l'irrigation ?

Le déficit pluviométrique a été sur l'étiage 2022 de plus de 47 %, ce qui correspond à une situation deux à trois fois plus sévère qu'en 2003. La ressource ayant été fortement sollicitée, autant dans les retenues collinaires que dans les réservoirs de réalimentation, l'inquiétude sur la recharge est grande.

Lors de la dernière commission Neste, du 3 février dernier, un point sur la ressource a été effectué. Dans l'ensemble, la majorité des réservoirs ont une chance sur deux d'être pleins en début de campagne d'irrigation. Il existe néanmoins de fortes inquiétudes sur les réservoirs du Midour-Douze, de la Gimone et de la Marcaoue, où la pluviométrie devra être excédentaire pour combler le déficit. Jusqu'à présent, la pluviométrie sur la Gascogne a été excédentaire uniquement sur les mois de novembre et janvier. Par contre elle est restée proche de la moyenne sur ces mêmes mois en zones de montagne.

En cette mi-février, les débits de la Neste sont au plus bas et les ouvrages sont remplis à un niveau proche du quinquennal sec pour la saison soit entre 40 et 60 %. Concernant le manteau neigeux indispensable au bon fonctionnement du système Neste, celui-ci est encore quelques points en dessous de la moyenne. Les chutes de neiges à venir ainsi que la rapidité de fonte conditionneront la sécurisation de la campagne. En effet, la neige approvisionne la Neste en débit naturel ainsi que les rivières de Gascogne via le canal à hauteur de 60 % des besoins estivaux.

Le dernier point d'attention concerne la réalisation de travaux sur une station qui permet les lâchers en hautes montagnes (barrage de l'Oule) prévus pour cet été. Ces travaux n'auront pas d'impact sur le volume stocké pour le Système Neste en haute montagne mais les contraintes techniques de « contournement » pourront occasionner la mise en place de tours d'eau fin juillet afin de passer le pic des demandes. En résumé, la situation n'est pas globalement alarmante, sauf quelques secteurs, mais la saison 2022 nous a montré qu'il existait encore des leviers d'actions à mettre en œuvre par chaque préleveur comme au plus fort de la crise.

En amont de la campagne, il est important de communiquer votre assolement irrigué et ses modifications importantes (cultures sous contrats notamment) à votre OUGC si vous êtes préleveur ou à votre gestionnaire de la ressource (CACG, ASA, CUMA, ...) en cas de prélèvement en réseaux. En effet, ces données servent à planifier les lâchers et définir la liste des cultures dérogatoires.

Rappel par SMS

Il est nécessaire d'utiliser le SMS d'intention d'irrigation sur les axes en gestion CACG tout au long de la campagne à chaque arrêt et démarrage de vos pompes. En effet, la campagne 2022 a montré sur le système Neste que le débit injecté dans les rivières était très fortement corrélé au débit de prélèvement cumulé agricole. Lors de l'ajustement des prélèvements agricoles du aux conditions climatiques, l'absence de retour d'information via les SMS pénalise la rapidité d'ajustement des lâchures et de l'eau est bien souvent lâchée à tort. C'est la somme de vos retours qui fera la différence, pensez-y !

Le barrage du Lizet, fortement sollicité en 2022, stockant les eaux de la Baïse, permettant à l'Osse d'avoir une réalimentation complémentaire et de bénéficier indirectement des apports du canal de la Neste.

Le mot du conseiller

La campagne 2022 a été particulièrement difficile pour vous mais aussi pour nous, au travers de la prise en compte de vos inquiétudes dans cette situation de crise.

Votre réponse collective aux sollicitations de votre OUGC dans ce contexte de crise a été remarquable. Elle mérite d'être poursuivie sur l'année 2023 et les premiers chiffres nous le montre avec prés de 80 % de déclaration d'assolement sur le Système Neste hors réseaux collectif. Le contexte pour 2023 avec l'augmentation des charges liées à l'irrigation, vous conduit à la plus grande vigilance sur ce poste de dépense.

Nous comptons sur vous pour avoir la même attention en 2023 et veiller aux petites mesures de gestion individuelles qui font les grosses économies de ressource en eau.

Claudy Benezeth